

## LE BAISER

En ce matin, quelques fleurs d'orangers, le cloître du monastère de Pedralbes à Barcelone en mémoire... Et un bonjour souriant, paisible, de douceur chargé, il prend la forme de ce baiser. Celui que chaque matin je viens, par devant vous, déposer. Non à vos pieds qui le mériteraient, mais à hauteur d'homme, ce qui élève considérablement la portée de l'attention.

Associé aux regards qui se croisent et parlent bien plus que les mots, je me pose sur une joue rasée de près, ou élégamment négligée de ces barbes de trois jours, qui en mettent plus souvent cinq d'ailleurs pour en avoir vraiment l'air... Alors, je me reprends de cette joue car, c'est ailleurs que j'irai me poser... Tel le papillon voletant de fleur en fleur, ne sachant laquelle saura le mieux me mettre en valeur, mes ailes déployées... Alors sur le front... Ornement magnifique pour un visage, un baiser sur le milieu du front... mais non, je m'envole à nouveau... juste plus bas, ce promontoire qui n'est ni pic, ni cap, encore moins une péninsule, mais bien cet appendice équipée d'orifices pour nous permettre de respirer... Hummm, je me sens bien là me dis-je soudain... oui, là sur le bout du nez de ce monsieur je me pose. "Ici je passerai la journée, personne ne me verra seul lui et moi saurons que nous y sommes..."

Seulement le destinataire ne l'entend pas de la sorte... de sa main, il m'attrape délicatement et m'indique la destination finale qu'il veut me faire prendre... Je devine un peu son attention, n'offre aucune résistance... D'un mouvement ample de la main il me fait à nouveau parcourir son visage...

Une ivresse m'envahie, saoul je suis... il ralentit, négocie un instant et repars de plus belle... "Dis moi baiser ? Où vais-je donc te poser ? me dit-il dans le creux de sa main... Je me sens soudain précipité à mi chemin entre tête et pied... Serait-ce bien là sur cet autre appendice qu'il me voudrait installé pour la journée ? violemment, je suis attiré vers le haut... il réouvre sa main, me susurre... "plus tard nous verrons... mais sur mes lèvres je te veux, car de bonheur tu m'emplis chaque matin ainsi..."